Rapport sur l'activité de la Société du 29 septembre 1929 au 27 septembre 1930

Autor(en): **Amweg, Gustav**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **35 (1930)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684563

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RAPPORT

sur l'activité de la Société du 29 septembre 1929
au 27 septembre 1930,
par M. Gustave Amweg, président central.

Mesdames et Messieurs,
Chers collègues de l'Emulation,

C'est une louable coutume que celle qui astreint les organes chargés de diriger une société d'établir, une fois l'an, le bilan de leur activité, l'actif des heureux résultats obtenus, le passif des erreurs commises ou des défaillances subies... de jeter, en un mot, un coup d'œil critique sur le chemin parcouru par la société, de se recueillir un instant et de scruter l'avenir.

Notre Société n'a jamais failli à cette coutume. Il est vrai que, pour nous, il n'y a, à proprement parler, point de bilan à établir, point d'actif et de passif à balancer, nos finances sont affaires secondaires, bien qu'elles nous causent plus d'un souci. Le but idéal de l'Emulation nous élève au-dessus des spéculations d'ordre matériel dans le pur domaine des idées, de l'esprit et de la morale.

Examinons donc les événements qui ont marqué cette année et rendons compte à nos membres du mandat dont ils nous ont chargé.

Mais, avant toute chose, nous saluons avec le plus vif plaisir Messieurs les délégués des sociétés correspondantes et amies, ainsi que ceux de l'autorité ici présents, savoir M. le Dr A. Dubi, président de la Société d'histoire de Berne; M. le Dr H. Bühler, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel; M. P. Schlup, maire de Tavannes; M. H. Sandoz, conseiller national

Un autre devoir, plus douloureux, nous incombe aussi, c'est de rendre un hommage suprême à ceux de nos membres

qui, trop tôt, nous ont quittés dans le courant de cette année. Ce sont:

Section de Porrentruy: Baguet Léon, hôtelier; Jobé Emile, avocat; Paumier Georges, chef de bureau; Schaller Georges, directeur; Grimaître Henri, curé, Chevenez.

Section de la Prévôté: J. Brand; M. le chanoine Fleury.

Section d'Erguel: M. Rickli; J. Knüssli, buraliste postal; Mlle Vuilleumier, maîtresse secondaire; M. Grosjean, instituteur, Corgémont.

Section de Berne: Dr Ganguillet; Oswald Grosjean.

Section de Bienne: Philippe Robert.

Consacrons à ces chers disparus un instant de recueillement et levons-nous de nos sièges pour honorer leur mémoire.

Et maintenant, parcourons, si vous le voulez bien, les différents chapitres de notre administration pendant l'exercice de 1929-30:

« Actes » de 1929. Notre volume annuel est sorti de presse en juillet dernier et vous a été expédié il y a environ deux mois, donc un peu plus tôt que de coutume. C'est un gros recueil de près de 350 pages. Ces pages vous les avez parcourues, Mesdames et Messieurs, il ne m'appartient pas de vous dire ce qu'elles valent. Ce que je puis faire, c'est d'exprimer la satisfaction du comité central, constatant une fois de plus qu'on travaille au sein de l'Emulation et que les collaborateurs à notre recueil ne nous ont jamais fait défaut. La vie intellectuelle n'est pas morte dans notre Jura, Dieu merci. Tout ce qui se trouve dans ces « Actes » n'est pas la perfection, certes. Mais où la trouver la perfection? Nous croyons cependant que le volume de 1929 continue dignement la série et qu'il y fera bonne figure. Il ne semble pas que ce soit l'avis d'un anonyme qui, naguère, dans un journal jurassien, a consacré aux « Actes » un entrefilet plus aigre que doux. Jean Delavanne, dans le même journal, a fait justice de ces critiques. Permettez cependant, Mesdames et Messieurs, que nous y revenions un instant. Aussi bien s'agit-il ici de questions qui nous intéressent tous et dont pourrait dépendre la destinée de l'Emulation.

Notre critique, après avoir reconnu que les « Actes » ont paru plus tôt que de coutume, trouve que dix mois après l'assem-

blée générale de 1929, c'est trop long. A cela, nous répondrons que l'impression d'un volume de 350 pages représente un gros travail: relire les épreuves deux ou trois fois, cela exige du temps et les membres du Comité central chargés de cette besogne sont obligés de prendre ce temps sur leurs loisirs. Et puis songe-t-on aux retards qui se produisent inévitablement? Tantôt c'est l'imprimerie qui fait attendre les épreuves des jours et même des semaines. Tantôt ce sont les auteurs des mémoires qui oublient de nous envoyer manucrits ou épreuves... Et c'est souvent à ce propos une correspondance fastidieuse! Ce sont encore nos sections qui n'arrivent qu'après plusieurs réclamations à nous fournir, ou leur rapport, ou les annonces, ou les notices nécrologiques, ou la liste de leurs membres. Cette année, nous n'avons pu commencer l'impression qu'en février. Encore a-t-il fallu compter avec le service militaire de notre secrétaire général et de l'opérateur linotypiste. Donc, en réalité, nous avons mis cinq mois à ce travail. Notre critique aurait-il pu faire avec plus de célérité? L'impression a été bien faite et avec tous les soins voulus. Enfin, nous nous permettons de faire remarquer qu'il y a très peu de sociétés en Suisse qui fassent paraître leur annuaire aussi régulièrement que nous. Et cette considération n'est pas pour nous déplaire!...

On nous a reproché encore d'avoir inséré dans les « Actes » deux études qui ne sont pas spécialement jurassiennes. La délégation générale a, en effet, pris la décision de n'admettre dans les « Actes » que des travaux se rapportant au Jura. Elle l'a fait, d'abord pour éloigner les longues dissertations qui risquent de provoquer l'ennui du lecteur et je ne doute pas que vous approuviez cette décision. Les articles ou études d'intérêt général peuvent se publier dans d'innombrables périodiques ou en volumes. Nous voudrions faire de nos « Actes » une revue exclusivement jurassienne. Il va de soi que par des travaux intéressant le Jura, nous entendons ceux qui ont trait à son histoire, à son archéologie, à sa nature, à son folklore, en un mot à tout ce qui intéresse directement notre cher Jura. Pour autant, nous n'excluons pas les poésies, les articles de critique littéraire ou telle autre étude sur les sciences en général, si celle-ci se rapporte à notre pays plus ou moins directement. Et qu'on ne nous dise pas que cette mesure peut nuire à notre bulletin annuel en l'appauvrissant. Jusqu'ici, nous avons eu plutôt pléthore de travaux à publier et nous sommes parfois obligés de prier les auteurs de prendre patience une année. Quant à savoir si l'on doit revenir sur la décision de la délégation, il appartient à l'Assemblée générale de trancher la question. Mais

en voilà assez sur les critiques qu'on nous a adressées. Le reste est secondaire et au surplus, ici aussi « la critique est aisée et l'art est difficile ».

Sections. Si, dans notre précédent rapport, nous avons dû constater qu'une de nos onze sections ne nous donnait guère de satisfaction, nous reconnaissons aujourd'hui avec un plaisir tout particulier que toutes sont en forme parfaite et que toutes travaillent avec un bel entrain. A toutes, en particulier à leur comité, nous présentons nos félicitations et nos remerciements.

Délégation générale. Ainsi que le prévoient nos statuts, la délégation générale a tenu sa séance à Delémont le 12 avril dernier. Sauf trois, les sections y étaient toutes représentées. Un excellent travail a été accompli, dans une atmosphère de cordialité et de zèle intéressé au bien de l'Emulation. Les délibérations se sont étendues à toutes les questions administratives habituelles.

Comité central. Neuf séances bien remplies ont été consacrées par votre Comité central aux affaires courantes: impression des « Actes », relations avec les Sections et les Sociétés correspondantes, conférences, fondation Schiller suisse, etc.

Service des conférences. Ce service a fonctionné comme précédemment et la plupart des Sections en ont apprécié les avantages. Il serait cependant à désirer qu'on fît encore plus souvent appel aux conférenciers dont nous envoyons la liste au début de la saison d'hiver.

Malheureusement, et malgré nos démarches, nous n'avons pu obtenir la collaboration de grands orateurs français. Mais nous pouvons vous annoncer que nous sommes en pourparlers avec l'Association romande de Berne qui, le 10 mai dernier, a réuni en conférence les délégués des Sociétés des principales villes de la Suisse romande, afin d'étudier les moyens d'obtenir, à des conditions très favorables, des conférenciers de marque pour la saison prochaine et les suivantes. Des précisions à ce sujet seront données aux Sections dans un avenir très prochain.

Livre des familles jurassiennes. Voici le rapport qui nous a été adressé par M. J. Mertenat, sur cette publication: « Aussitôt constituée, la commission, composée de MM. Chappuis, juge à la Cour suprême à Berne, Frey, instituteur à Malleray, et Mertenat, directeur à Delémont, n'a pas tardé à se mettre au travail. Elle a envoyé aux secrétaires des communes bourgeoises et municipales

du Jura et de celles qui firent autrefois partie de l'Evêché de Bâle, une circulaire tendant à obtenir la liste des familles qui, avant 1850, avaient droit de bourgeoisie et de celles qui, depuis lors, ont acquis la bourgeoisie. Les réponses qui sont parvenues jusqu'à présent lui ont permis d'enregistrer près de 2500 noms de famille différents. Une cinquantaine de communes n'ont pas encore répondu au questionnaire. Un rappel leur a été envoyé il y a quelques semaines. Quand, aux noms copiés des registres des bourgeoisies et qui ne remontent en général guère au-delà du 18me siècle, on aura ajouté ceux que révèlera le dépouillement de nombreuses archives publiques et privées, on arrivera à un total imposant. Une grossière évaluation permet de le fixer à 5000. Il y aura donc à rédiger 5000 notices, ce qui suppose des recherches considérables, étendues sur un espace de temps de quelques décades.

Voici comment la commission compte procéder pour mener à bien la tâche redoutable qui lui a été attribuée. Elle demandera à chacune des Sections de l'Emulation de nommer un correspondant, qui centralisera les renseignements que lui fourniront des correspondants locaux. Le choix de ces derniers sera laissé au correspondant central. Ils s'adresseront de préférence aux officiers de l'état civil, aux membres du corps enseignant et aux ecclésiastiques. Le travail de coordination, de contrôle et de rédaction sera fait par la commission, qui s'adjoindra des personnes compétentes.

Afin de donner à la publication l'unité de composition et de rédaction indispensable, la commission soumettra prochainement au Comité central une notice biographique qui, après approbation, servira de modèle aux collaborateurs et aux rédacteurs. Dans l'idée de la commission, les articles biographiques ne se borneront pas à citer ceux de nos ancêtres qui ont joué un rôle marquant dans l'administration, l'église, les lettres, les arts ou les sciences, mais ils se montreront aussi accueillants que possible, de manière à donner au « Livre d'or des familles jurassiennes » le caractère d'une œuvre populaire.

Ajoutons que tous les documents que l'on voudra bien confier à la commission seront déposés aux archives de la ville de Delémont, soit en un lieu sûr.

Dès que les correspondants de Section auront été nommés, la commission leur donnera les instructions nécessaires pour que les recherches relatives aux noms de famille commençant par A et par B puissent commencer sous peu ».

Vieilles chansons. Comme vous le savez sans doute, Mesdames et Messieurs, nous avons fait réimprimer le premier fascicule de « Vieux airs, Vieilles chansons », qui était épuisé depuis longtemps. Des exemplaires ont été envoyés aux Sections et déposés dans les principales librairies du Jura. L'édition s'en écoule facilement et nous conseillons à ceux qui ne possèdent pas encore le volume, de se hâter de l'acquérir.

Fondation Schiller Suisse. En décembre dernier, nous avions été invités à participer au développement de cette utile institution, qui a pour but, chacun le sait, d'encourager et de soutenir les écrivains suisses. C'est l'Emulation qui a été chargée par les directions de l'intérieur et de l'instruction publique d'organiser dans le Jura l'action en faveur de cette œuvre. Les résultats ont été excellents: nous avons pu envoyer une somme de 1107 francs à Zurich, produit de la vente des cartes illustrées.

Excursion archéologique dans la vallée de Laufon. Ajournée l'an dernier et fixée d'abord au 1er juin 1930, elle a eu lieu le 27 juillet. Le succès en a été très grand. Elle n'a pas réuni moins de 86 participants, parmi lesquels beaucoup de dames, venus du Jura nord, de la Prévôté, de Tramelan et même de Neuveville, dont la section s'était fait représenter par une gente demoiselle! Après avoir visité Angenstein et Pfeffingen, sous la direction de M. Ad. Meyer, maître secondaire à Pfeffingen, nous avons jeté un coup d'œil à la laiterie moderne « Banga » et au trésor de l'église de Pfeffingen. Un dîner fort bien servi nous a réunis à Aesch. Ici, une surprise nous attendait: M. Häring, président de la Société des Amis de l'histoire rauraque, nous a souhaité la bienvenue et un groupe de jeunes filles en costumes du pays nous a fait connaître quelques jolis vieux airs du pays. Puis, laissant de côté Dorneck, que le manque de temps nous empêcha de voir, le long cortège de nos autos se dirigea vers l'église de Dornach et l'immense Gœtheanum où nos excursionnistes se perdirent dans la foule des visiteurs. Nombre de nos Emulateurs assistèrent cependant à une représentation qui se donnait justement dans ce vaste bâtiment. Les fidèles amis de nos vieux châteaux préférèrent entendre une magnifique conférence de M. Gerster, architecte à Laufon, sur la préhistoire de la région et se rendre à Arlesheim. On visita la belle collégiale où siégeait autrefois le Chapitre de Bâle, on alla voir aussi la célèbre Solitude romantique et le château de Birseck et puis ce fut la dislocation: chacun regagna ses pénates, heureux des riches souvenirs et des visions pittoresques emmagasinées durant cette agréable excursion.

Relations avec les Sociétés correspondantes et amies. Fidèles à la tradition — on est traditionnaliste dans l'Emulation — nous avons maintenu les bonnes relations que nous entretenons avec les Sociétés correspondantes et amies. Ainsi votre président a assisté à l'assemblée annuelle de l'Emulation belfortaine, le 10 mai dernier; le 22 juin, il a accepté l'invitation de la Société d'histoire du canton de Berne, réunie à Merlingen, et où il eut le plaisir de saluer les deux hôtes habituels de nos séances: MM. le Dr Dubi, président, et E. Meyer, secrétaire. C'est M. Wyss de Chauvigny, de la Section de Neuveville, qui, à Auvernier, nous a représentés à la réunion de la Société neuchâteloise des sciences naturelles. Le 6 septembre dernier, votre président et votre secrétaire assistaient, à Serrières, à la réunion annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel. Ils sont revenus enchantés de la réception qui leur a été réservée. Malheureusement, nous avons dû nous faire excuser: 1o Auprès de la Société d'histoire de la Suisse romande, siégeant à Morges; 2o Auprès de la Société d'Emulation de Montbéliard; et 3o Auprès du Congrès des Sociétés savantes de Franche-Comté, tenu à Saint-Amour (Jura) en juillet.

Aujourd'hui, nous avons le plaisir de compter parmi nous plusieurs délégués de ces Sociétés à qui nous renouvelons l'expression de nos sentiments de parfaite collégialité.

Situation financière de la Société. Au début de ce rapport, nous avons passé comme chat sur braise sur les finances de notre Société. Hélas! les circonstances nous forcent à nous y arrêter un instant. Si — nous l'avons montré — l'Emulation continue sa marche prospère, il n'en est pas moins vrai que la situation de notre caisse est fort précaire, si précaire qu'elle fait parfois frémir notre trésorier (Acceptez, je vous prie, cet euphémisme, car de trésor nous n'en avons point!). Ces quatre dernières années, et pour des causes qu'il est inutile de relever ici, mais qui peuvent être déterminées par l'examen des comptes publiés dans les « Actes », nous avons eu à supporter des déficits assez importants, de sorte que, si minime que soit la réserve que nous avions réussi à amasser grâce à de strictes économies, elle est près de se... volatiliser! Disons, pourtant, pour rassurer ceux qui seraient trop inquiets, que l'exercice qui se termine aujourd'hui est un peu plus favorable que les précédents: il présente, en effet, un boni de 1000 francs environ.

Ce nonobstant, il nous paraît prudent d'examiner cette question des finances. D'abord, il faut constater un fait: c'est qu'une société de 1200 membres a des frais généraux relativement élevés: imprimés, administration, délégation, etc. De plus,

nous avons subventionné, ces dernières années, plusieurs publications dont l'une ou l'autre nous a coûté assez cher. Mais, passons...

Quels seraient les moyens à employer pour rétablir l'équilibre de nos recettes et de nos dépenses? Augmenter la cotisation annuelle? Sans doute, cela pourrait se faire. Mais cette augmentation provoquerait sûrement bien des démissions parmi nos membres aux recettes moyennes. Ce que nous gagnerions d'un côté, nous risquerions de le perdre de l'autre. Et puis, il serait très regrettable d'éloigner de nous bon nombre d'Emulateurs s'intéressant à nos travaux! Depuis une vingtaine d'années, nous nous efforçons de grouper sous les plis de notre drapeau tous les Jurassiens qui ont à cœur la prospérité intellectuelle et morale du pays, nous cherchons à susciter parmi nos membres cette « Emulation » qui fait la force et la raison d'être de notre belle association. Ce serait donc une aberration et une injustice que de rejeter ces Emulateurs qui, s'ils ne collaborent pas aux « Actes », n'en constituent pas moins le solide rocher sur lequel repose la Société. Mieux vaut donc maintenir la cotisation actuelle. Mais comment résoudre la difficulté? En restreignant nos dépenses, direz-vous. Nous pouvons vous donner l'assurance formelle que le Comité central veille et continuera à veiller à ce que l'on débourse qu'à bon escient les deniers qui lui sont octroyés.

Voilà donc esquissée à gros traits l'activité de notre Emulation pendant les douze mois qui viennent de s'écouler. On peut se le figurer: la tâche de diriger une société qui a pris un tel développement n'est plus une sinécure, c'est une sollicitation de tous les jours. Mais est-ce que cela compte quand on voit que les efforts sont couronnés de succès? Nous présentons nos remerciements les plus chaleureux à tous ceux qui, de près ou de loin, collaborent à notre belle œuvre. Et d'abord, nous tenons à donner ici une marque toute spéciale d'estime et de reconnaissance à notre cher secrétaire général, M. Ali Rebetez, dont le dévouement inlassable mérite d'être relevé publiquement. Merci aussi aux membres du Comité central dont la plupart nous secondent vaillamment, aux présidents des Sections qui nous facilitent notre tâche, enfin à vous tous, Mesdames et Messieurs, qui venez chaque année nous apporter votre appui par votre présence. Poursuivons notre œuvre de vulgarisation dans tous les domaines et que, comme par le passé, l'Emulation serve de trait d'union entre tous ceux pour qui le nom de « Patrie jurassienne » n'est pas une expression vide de sens.

Un mot encore. L'an dernier, nous déplorions le peu de développement qu'avaient pris les beaux-arts dans notre pays.

Sans revenir sur cette question, nous voudrions rappeler la mémoire d'un de nos meilleurs artistes, disparu, hélas! beaucoup trop tôt. Nous avons nommé Philippe Robert qui fut membre de notre Société et dont une plume plus habile que la nôtre dira la beauté du pinceau et la noblesse d'âme. Philippe Robert, de même que son frère Théophile, bien que Neuchâtelois d'origine, était devenu Jurassien de cœur, témoin les admirables fresques et les vitraux dont il orna le temple de Chaindon. Et ce que Philippe a fait pour Chaindon, Théophile le fait pour la nouvelle église catholique de Tavannes où, d'un pinceau magique, il écrit une page d'art incomparable et que nous irons tous admirer aujourd'hui même.

Me permettrez-vous, Mesdames et Messieurs, de retenir votre attention quelques minutes encore pour vous dire deux mots d'une autre question: si vous parcourez la Table générale des matières parues dans les « Actes », vous remarquerez que le chapitre sciences naturelles: Géologie, Zoologie, Minéralogie, Botanique est particulièrement bien fourni et que de grands noms sont attachés aux travaux publiés. C'est d'abord le premier président de l'Emulation, le grand géologue, le génial Thurmann, mort trop jeune, hélas! dont la réputation a franchi nos frontières. C'est Amand Gressly, le sauvage Gressly du chansonnier Cuenin, ce sont J.-B. Greppin et son fils Edouard, Paul Choffat, Frédéric Koby, Joseph Ducret, Joseph Bonanomî, tous naturalistes remarquables. C'est aussi, parmi les vivants, Louis Rollier, professeur au Polytechnicum, et Ernest Fleury, à Lisbonne. Leurs études, publiées dans les « Actes », et ailleurs, ont fait époque et magnifiquement contribué à augmenter la valeur de notre publication. L'Emulation a tout à gagner de ne pas se cantonner exclusivement dans l'histoire. A ceux qui pourraient regretter que nos statuts prévoient dans le cadre de notre Société la réunion d'hommes d'études de toutes les catégories, nous pouvons répondre:

Le Jura est trop exigu pour faire vivre une société qui ne réunirait que les ouvriers d'une seule et même branche d'études. Il n'y a pas chez nous place pour des sociétés indépendantes d'histoire, de géologie, de botanique, d'astronomie, de mathématiques. Il faut laisser ce luxe aux grands centres qui ont plus de ressources que notre Jura. Nos prédécesseurs ont donc agi sagement en libellant ainsi et en appliquant à la lettre, l'art. 2 de nos statuts: « Le but de la Société jurassienne d'Emulation est d'encourager et de propager dans le Jura bernois l'étude et la culture des lettres, des sciences et des arts ».

Mais il nous semble que, depuis quelque vingt ans, les deux

premiers points de ce programme ont été par trop négligés... presque oubliés! Durant une époque qui va de 1850 à 1890 environ, les Emulateurs jurassiens ont cultivé de front les lettres et l'histoire, les sciences naturelles et les sciences exactes. Or, depuis deux ou trois décades, ne vous semble-t-il pas que l'Emulation est devenue presque exclusivement une société d'histoire?

A notre humble avis, il importe que nous ne nous engagions pas plus avant dans cette voie spéciale et que nous revenions à notre but primitif. Que ceux qui ont dirigé leurs études vers les recherches des sciences exactes, vers la médecine ou la sociologie, ou l'histoire naturelle, se souviennent que les « Actes » leur sont généreusement ouverts. Allons, amis naturalistes, botanistes, géologues, physiciens, chimistes, médecins, mettez-vous à l'œuvre et apportez-nous le fruit de vos travaux qui se rapportent au Jura. Le champ à cultiver, même dans le cadre restreint de notre petit pays, est encore si vaste! Les dernières découvertes ont élargi les horizons, certaines théories ont vieilli, tout n'a pas été exploré. L'œuvre est grande et belle, et nous avons, Dieu merci, de bons ouvriers. Nous pensons, en particulier, à nos collègues de l'enseignement qui se sont spécialisés dans les branches réales. Les pages de nos « Actes », nous le répétons, sont à leur disposition et nous sommes sûrs que notre appel sera entendu.

Déjà l'un d'eux nous a promis pour l'an prochain une importante étude botanique, fruit de longues années de recherches et qui fera époque, nous en sommes certain.

Ceci nous amène à poser à nouveau une question souvent discutée déjà: Pourquoi reculerions-nous devant la nécessité de fonder, comme on le fait ailleurs, deux ou trois groupements au sein de notre Assemblée générale qui compterait ainsi et simultanément une séance littéraire, une séance historique, une séance scientifique? Chacun, suivant son goût et sa préférence, irait à celle qui l'intéresserait davantage et tous les Emulateurs soutiendraient, nous en sommes certains, la réalisation du vœu que nous formions à l'assemblée générale de Tramelan en 1927; c'est de créer un parc de réserve sur l'une ou l'autre de nos montagnes jurassiennes, une sorte de parc national en miniature où nos naturalistes s'efforceraient de conserver, dans leur cadre usuel, la faune et la flore de notre Jura.

Vous le voyez, Mesdames et Messieurs, les tâches ne manquent pas. Que les bons ouvriers s'annoncent: les pouvoirs publics ni l'Emulation ne leur ménageront leurs encouragements et leur appui! Notre devise à tous n'est-elle pas, aujourd'hui aussi bien qu'hier:

TOUT POUR LE JURA!